



Paracha Ki-Tavo - en bref

Deutéronome 26, 1 - 29, 8

Les Premices.



Moïse enseigne au peuple : « Quand tu entreras sur la terre que D.ieu te donne en héritage éternel, que tu t'y installeras et que tu la cultiveras, tu apporteras les premiers fruits (*bikourim*) de tes vergers au Saint Temple, et tu déclareras ta gratitude pour tout ce que D.ieu a fait pour toi. »

La paracha comprend aussi les lois relatives aux dîmes dues aux Lévites et aux pauvres. Elle détaille les instructions quant à la manière de prononcer les bénédictions et malédictions du haut du Mont Grizim et du Mont Ebal évoquées au début de la paracha de Reeh. Moïse rappelle aux Israélites qu'ils sont le peuple choisi par D.ieu et que, réciproquement, ils ont fait le choix de D.ieu.

La dernière partie de Ki Tavo contient des paroles d'avertissement. Après avoir énuméré les bénédictions par lesquelles D.ieu récompensera le peuple quand il accomplira les Commandements de la Torah, Moïse rapporte longuement les terribles conséquences de leur abandon : maladie, famine, pauvreté, exil.

Moïse conclut en déclarant qu'en ce jour, quarante ans après leur naissance en tant que peuple, les Israélites sont parvenus à avoir « un cœur pour savoir, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre ».

1- HORAIRE DES OFFICES DE CHABBAT 2022 - 5782

VENDREDI

16 SEPTEMBRE 2022

20 ÉLOUL 5782

Allumage à partir de 17h50 - 18h47
Minha suivie d'Arvit: 18h15

2- CHABBAT KI-TAVO

17 SEPTEMBRE 2022

21 ÉLOUL 5782

Chahrit: 8h15
Cours du Rav: 17h30
Cours du Hazane (Enfants): 17h30
Min'ha de Chabbat: 18h30
Fin du Chabbat: 19h44
Rabenou Tam: 20h13

3- HORAIRE DES OFFICES DE SEMAINE

DIMANCHE

Selihot: 6h30 suivi de Chahrit
Min'ha suivi de Arvit: 18h30

LUNDI - VENDREDI

SÉLIHOT 1: 5h00

CHAHRIT 1: 6h00.

SÉLIHOT 2: 6h00

CHAHRIT 2: 7H00

Min'ha suivi de Arvit: 18h30

Dictons populaires du Talmud

22. De ton débiteur, prends de la paille.²² Un précurseur de « Un "tiens" vaut mieux que deux "tu l'auras" ». Si votre débiteur vous offre un paiement, même si c'est sous la forme d'une paille indésirable, prenez-le, de peur de ne rien obtenir du tout. Parfois, le deuxième choix est la meilleure option disponible. **23.** Si ton neveu devient policier, évite de l'approcher sur le marché.²³ Avoir une personne d'autorité trop intimement liée à vos affaires ne peut mener à rien de bon.



Rabbin Jérémie Asseraf



Ki Tavo Haftarah en bref

Esaïe 60:1 -22

La haftarah de cette semaine est la sixième d'une série de sept "Haftarot de Consolation". Ces sept haftarot commencent le Shabbat suivant Tisha b'Av et se poursuivent jusqu'à Roch Hachana. En termes élogieux, le prophète raconte des descriptions de ce qui se déroulera pendant la Rédemption. Commenant par la résurrection des morts et le rassemblement des exilés, continuant avec la joie et l'abondance que connaîtra alors le peuple juif, ainsi que les dons qui seront apportés à D.ieu par toutes les nations du monde. Enfin, la nation juive ne sera plus méprisée et ridiculisée, il n'y aura plus de violence ni de deuil, et D.ieu fera briller sa lumière éternelle sur son peuple.

Roch Hachana - Kippour : le secret de la réussite, du bonheur et de la santé !

En cette période de fêtes de Tichri, nous cherchons tous à acquérir des *Zékhoutot*, des mérites et sommes à l'affût de conseils pour **mériter un jugement favorable**. Certaines personnes vont pèleriner sur les tombeaux de *Tsaddikim*, d'autres demandent des *Béra'hot* (bénédictions) à de grands Rabbanim ou pratiquent toutes sortes de *Ségoulot*.

Or, la Torah elle-même nous donne **une Ségoula** infaillible, **LE secret** de la réussite matérielle et spirituelle, la source du bonheur et la garantie de bénéficier de tous les *Hassadim*, tous les bienfaits d'Hachem : **venir en aide aux nécessiteux**.

Cette *Ségoula* apparaît dans l'un des versets de la *Parachat Rééh* (*Dévarim* 16-11), dans le chapitre décrivant le déroulement des fêtes : « Et tu te réjouiras, toi, ton fils, ta fille, ton serviteur et ta servante et le Lévi... » La tribu de **Lévi** était la seule à ne pas

posséder de territoire en Erets Israël. Ils vivaient dans 42 villes réparties dans tout le pays. Ils n'avaient aucun moyen d'entreprendre des travaux agricoles. Mais alors de quoi vivaient-ils ? Les Bnei Israël reçurent l'ordre de donner le *Maasser Richon* (1/10^e) de leur récolte aux familles de la tribu de Lévi. Quelle était la spécificité de ce Chevet ? Les membres de la tribu de Lévi consacraient leur journée à l'étude de la Torah et au service divin. Plus tard, lorsque le Beit Hamikdash fut construit, ils y officiaient en tant que gardiens, chanteurs, musiciens... **Hakadoch Baroukh Hou** déclara : "Puisqu'ils se consacrent entièrement à Mon service, ils seront soutenus par leurs frères." Il en est de même pour toutes les personnes qui sont fragiles et sans repères : le converti (le *Guer*) qui s'est totalement déconnecté de son passé pour entrer sous les ailes de la *Chékhina*, l'orphelin (le *Yatom*), qui a perdu les êtres qu'il aimait le plus au monde, et la veuve (la *Almana*), qui se sent fragile et vulnérable sans son époux.

Rachi interprète ainsi le verset cité plus haut : "Quatre contre quatre, dit *Hakadoch Baroukh Hou*. Les *Miens* (la veuve, l'orphelin, le Lévi, le converti) contre les tiens (ton fils, ta fille, ton serviteur, ta servante). **Si tu réjouis les Miens, Je réjouirai les tiens.**"

Le *Rambam* insiste sur l'importance de penser aux démunis, et plus particulièrement à l'approche des fêtes. *Hakadoch Baroukh Hou* considère qu'il n'y a pas de plus grande *mitsva* que celle de **réjouir le cœur des pauvres et des gens brisés**. Les personnes nécessiteuses, les démunis ne doivent pas être oubliés. L'une des caractéristiques du *Am Israël* est cette faculté à tendre la main à ceux qui en ont besoin, d'être *Ra'hman* (miséricordieux), et *Gomel Hessed* (charitable). **À**

CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l.
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



l'approche des fêtes, les personnes faibles et démunies ont plus que jamais besoin de notre soutien. Celui qui pense à multiplier les actes de bonté vis à vis de ses frères dans le besoin peut avoir l'assurance qu'Hachem le comblera de Ses bienfaits tout au long de l'année à venir, car ainsi a dit Hachem : *"Prenez exemple sur Moi, soyez bons et miséricordieux les uns envers les autres. Réjouissez votre prochain, et Je vous réjouirai en retour."*

Yéhi Ratson que nous soyons toujours unis et joyeux, et que l'on n'entende que de bonnes nouvelles dans tout le peuple juif ! Amen ! **Chana Touva Oumétouka. Gmar Hatima Tova**

Lois concernant la Téchouva

Si l'on a vexé quelqu'un, doit-on demander pardon ou peut-on compter sur le fait que celui-ci dit le vidouy (*haréni mo'hèl vessoléa'h*) chaque nuit ?

On doit apaiser son prochain et on ne doit pas compter sur le fait qu'il dise "*haréni mo'hèl vessoléa'h*" dans le *vidouy du kériat chéma* avant de dormir parce que beaucoup ne le disent que par habitude.

Celui qui a intenté un procès à un tiers devant un tribunal civil, a obtenu gain de cause et a reçu de l'argent de son prochain d'une façon non conforme à la halakha, est-il tenu de rembourser ?

Celui qui a poursuivi son prochain devant les tribunaux civils et a obtenu de l'argent doit restituer ce qu'il a volé. Il est en effet formellement interdit de traiter des lois de succession et d'héritage, si ce n'est selon la Torah. C'est pour cela qu'il est gravement interdit de traiter ces lois dans un tribunal civil puisque celui-ci s'appuie sur les lois des nations.

Doux comme une piqûre d'abeille ?

La profondeur d'une coutume par Aron Moss

Question : À Roch Hachana nous mangeons des pommes et du miel pour avoir une bonne et douce année. Ma question est : pourquoi précisément des pommes et du miel ? Il existe beaucoup d'autres aliments doux et sucrés. Y a-t-il une signification spéciale au choix de ces deux-là ?

Réponse: Il y a une différence entre la douceur d'une pomme et celle du miel. La pomme est un fruit sucré qui pousse sur un arbre. Cela n'a rien de surprenant : de nombreux fruits sont sucrés. En revanche, le miel provient de l'abeille, un insecte qui non seulement n'est pas comestible, mais qui pique de surcroît. Malgré cela, le miel qu'elle produit est doux et sucré, bien plus que la pomme !

De la même façon, nous connaissons deux sortes de douceur dans notre vie : nous avons des Lorsque les choses ne vont pas comme nous l'aurions souhaité, lorsque la tragédie frappe, lorsque notre carrière est compromise, quand nous échouons à atteindre les objectifs que nous nous étions fixés, lorsque nos relations sont tendues et mises à l'épreuve, lorsque nous nous sentons seuls.

Quand nous affrontons ces défis de l'existence, ils semblent amers et insurmontables, comme la piqûre d'une abeille. Mais si nous sommes forts et supportons ces moments difficiles, si nous surmontons ces obstacles à notre bonheur, nous révélons des aspects de notre personnalité auxquels nous n'aurions jamais fait appel autrement.

Quelque chose de profond émerge en nous lorsque nous sommes éprouvés. La tension dans une relation est douloureuse, mais rien n'est meilleur que la réconciliation qui s'ensuit. Perdre un emploi est dégradant, mais il arrive souvent que l'on trouve ensuite des opportunités de faire quelque chose de plus grand et de meilleur.

La solitude peut nous ronger, mais elle peut aussi nous ouvrir la voie à une connaissance de soi plus profonde. Nous avons tous connu des événements qui furent pénibles en leur temps, mais au sujet desquels nous disons rétrospectivement, « Que D.ieu soit loué pour ces moments difficiles; imagine où je serais si je ne les avais pas subis ! »

Ainsi mangeons-nous des pommes et du miel le premier soir de la nouvelle année. Nous nous bénissons mutuellement que, dans cette année qui commence, les pommes nous apportent la douceur et que ce que les piqûres d'abeille finiront par apporter soit encore plus doux !



NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

RAPHAEL ANDRÉ BENCHETON Z"l	24 ÉLOUL - 20 SEPT.
JOSEPH SABBAH Z"l	24 ÉLOUL - 20 SEPT.
STRIA BAT HANNA BITTON Z"l	25 ÉLOUL - 21 SEPT.

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: LA COMMUNAUTÉ

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: MME RACHEL LEVY BENCHETON POUR LA NAHALA DE SON ÉPOUX RAPHAEL ANDRÉ BENCHETON Z"l

Kollel Hékhhal Shalom

dédié à la mémoire de Éliran Elbaz Z"l
et à la mémoire de Yaacov Saltiel Z"l

Dimanche: 20h30 - Gémara - Rav Méguira -
Hommes

Lundi: 20h00 - Halakha / Perkei Avot - Rav Asseraf -
Dames

Mercredi: 20h00 - Paracha - Rav Méguira -
Hommes

Judi: 20h00 - Gémara - Rav Asseraf -
Hommes

**Tous les matins Chiour de DAF HAYOMI
après le 2ième office et avant Min'ha**

2) Et le nombre de yeshivas, de séminaires, d'écoles et d'institutions d'enseignement supérieur dans le monde juif est stupéfiant. D.ieu merci pour cela ! Sur le plan matériel également, nous nous portons beaucoup mieux. Un exemple. Ici, en Afrique du Sud, nous avons vu un afflux récent de touristes juifs du monde entier. Il y a quelques semaines, dans notre shoul, nous avons reçu des visiteurs de New York, Los Angeles, Philadelphie et Israël. Il existe un large choix d'opérateurs de safaris cashers. Les gens de notre communauté voyagent et font le tour du monde en nombre record. D.ieu merci, ceux qui observent la casherouth ont du succès et peuvent se permettre ces voyages de de luxe. Était-ce même imaginable il y a une génération? Que disiez-vous à propos du « bon vieux temps » ? Puisse le message des prémices et de la gratitude pour ce que nous avons résonner haut et fort. Merci, D.ieu, pour toutes nos bénédictions.

Le Docteur-Miracle par Yossy Goldman

1) Il était une fois deux sœurs. L'une était douce et avait bon cœur, mais malheureusement, elle était aussi plutôt disgracieuse. L'autre était d'une grande beauté, mais malheureusement, elle n'était pas du tout sympathique. Les deux filles prenaient de l'âge et leur père avait du mal à leur trouver des maris convenables, comme c'était la coutume autrefois.

Un jour, un *shadkhane* (entremetteur) eut une idée merveilleuse. Il avait deux jeunes hommes qui conviendraient parfaitement à chaque fille. L'un était aveugle, et l'autre sourd. L'aveugle épouserait la fille la moins attrayante et il ne serait jamais déçu par son apparence disgracieuse. Et le sourd épouserait la belle mégère qui était agréable à regarder, et n'entendrait jamais ses paroles acerbes. L'entremetteur dit que c'était *bashert*, des mariages décidés au ciel.

Et effectivement, les deux couples se marièrent, et les choses semblaient bien se passer. Jusqu'au jour où un célèbre médecin arriva en ville, assurant qu'il pouvait guérir toutes les maladies. Il proposa d'opérer les deux hommes et de les guérir de leurs handicaps respectifs. Ce qui fut fait : il opéra les deux hommes avec succès. L'aveugle pouvait maintenant voir, et le sourd entendre.

Et c'est là que les ennuis commencèrent ! L'aveugle vit le visage de sa femme pour la toute première fois et eut envie de pleurer. Et le sourd pouvait maintenant entendre les insultes de sa femme. Sa beauté ne compensait pas son agressivité. Les deux hommes furent si bouleversés de leur nouvelle situation qu'ils refusèrent de payer le médecin pour ses services. Ils dirent qu'il ne leur avait occasionné que du chagrin. Le médecin les convoqua tous deux chez le rabbin pour un Din Torah, un procès, en exigeant le paiement de ses services. Le rabbin écouta les arguments du médecin et des patients. Et après une longue réflexion, le sage rabbin rendit son jugement.

« Vous, Docteur, avez rendu un mauvais service à ces messieurs. Vos patients sont clairement insatisfaits de votre travail. Par conséquent, la bonne chose à faire est d'opérer à nouveau ces hommes pour renverser les effets de leur première opération. Je vous ordonne de réparer ce que vous avez fait et de rendre cet homme à nouveau aveugle et cet homme à nouveau sourd. » « Oh, non ! » s'écrièrent les patients. « Je ne veux pas être aveugle à nouveau », dit l'un. « Je ne veux pas redevenir sourd », cria l'autre. « Aha, dit le rabbin. Ainsi, vous êtes en fait très satisfaits des opérations qui vous ont donné la vue et l'ouïe. Dans ce cas, je vous ordonne de payer le bon docteur pour ses excellents services. »

Une sage décision en effet. Dans la portion de Ki Tavo, nous lisons la mitsva des Bikourim. Les fermiers d'Israël apportaient leurs premiers fruits et les présentaient au Kohen à Jérusalem accompagnés d'une déclaration de gratitude envers D.ieu pour la terre et ses produits. La mitsva des Bikourim est celle de l'appréciation : être reconnaissant et exprimer cette gratitude en termes explicites.

Apprécions-nous vraiment ce que nous avons ? Combien d'entre nous émettent un profond soupir en se languissant du « bon vieux temps » ? Il est normal d'éprouver de la nostalgie de temps en temps. N'est-ce pas le cas pour nous tous ? Mais c'est une autre chose de penser que la vie d'alors était meilleure que celle d'aujourd'hui. L'était-elle vraiment ? Vous savez quoi ? Le « bon vieux temps » n'était pas aussi bon que nous l'imaginons parfois. Il y avait la pauvreté, les privations et l'ignorance, et la vie était généralement beaucoup plus dure.

Sur le plan spirituel, nombreux sont ceux qui affirment que l'on étudie plus de Torah aujourd'hui que jamais auparavant dans l'histoire juive.

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de mes chers parents
Ovdia ben Merav Harari Z"l et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"l

Design et Graphisme: Roland Harari

T: (514) 591-2761, E: teknovar@videotron.ca